

VILLA MÉDICIS : LE PARCOURS DE LA VISITE S'ENRICHIT

PAR CAROLE BLUMENFELD

— Quelle image manquait-il à la Villa Médicis ? Pour beaucoup de pensionnaires ou de visiteurs, Ferdinand de Médicis était jusqu'à présent omniprésent, tandis que les traits de son visage n'apparaissent nulle part. C'est désormais chose faite ! L'Académie de France à Rome vient en effet d'acquérir un portrait du cardinal de Médicis par son artiste de prédilection, Jacopo Zucchi. Celui-ci fut chargé du décor du Palazzo Firenze, à Rome, où, dans sa jeunesse, Ferdinand de Médicis logeait avant de faire l'acquisition de la future Villa Médicis. Zucchi réalisa alors quelques-uns de ses plus beaux décors, du *studiolo* dans le jardin aux plafonds de chambre d'apparat. Découvert par Carlo Falciani dans une collection florentine, l'œuvre dont l'acquisition et la restauration ont été entièrement financées par trois particuliers, est tout à fait inédite. « *L'occasion était exceptionnelle !* », s'exclame Annick Lemoine, responsable du département d'histoire de l'art à la Villa Médicis. Ce portrait, dont l'authenticité et l'identification ne font aucun doute, est en effet très proche d'une image du jeune Ferdinand qui apparaît dans *La Messe de Saint Grégoire* réalisé vers 1575 par Zucchi pour l'église de la Santissima Trinità dei Pellegrini à Rome. Il n'est pourtant mentionné dans aucun inventaire et rien ne prouve qu'il ait été un jour accroché sur les murs de la Villa Médicis.

Or, pour la première fois dans l'histoire de l'Académie de France à Rome, les appartements dits



Jacopo Zucchi, *Portrait du cardinal de Médicis*.
Photo : Ugo Piva.

Depuis quelques semaines déjà, le portrait de Ferdinand de Médicis est ainsi présenté aux côtés de quelques œuvres emblématiques des collections de l'Académie de France dans la Chambre des Muses

du Cardinal ne sont plus destinés à la seule discrétion du directeur des lieux. Si Balthus y vivait, ces espaces servaient jusqu'à présent à accueillir des hôtes de marque et ils étaient très rarement visibles. Depuis l'été 2009 en revanche, ils ont été très régulièrement intégrés au parcours des visites guidées. Éric de Chassey, qui se sépare donc de ces pièces prestigieuses, a souhaité les réaménager afin de

permettre au public de mieux comprendre l'histoire de la Villa et de l'Académie. Depuis quelques semaines déjà, le portrait de Ferdinand de Médicis est ainsi présenté aux côtés de quelques œuvres emblématiques des collections de l'Académie de France dans la Chambre des Muses.

Parmi elles, une esquisse en plâtre jamais publiée de Carpeaux pour son Ugolin, découverte par le directeur il y a trois ans lors de la visite de l'atelier du pensionnaire Romain Bernini. Le groupe sculpté fut sans doute laissé par Carpeaux lorsqu'il regagna la France alors qu'il travaillait déjà sur le sujet. De nombreux dons furent aussi accordés lors de la création du musée de la Villa Médicis dans les années 1930. La Chambre des Éléments évoque l'état dit « Balthus », une reconstitution guidée et encouragée par Setsuko Klossowska de Rola. Le directorat du peintre, de 1961 à 1977, fut en effet marqué par ses grandes campagnes de travaux pour repeindre et pour remeubler la Villa. Ces nouveautés, dans le parcours de visite mis en place il y a quatre ans, s'inscrivent dans le prolongement des programmes scientifiques récents visant à étudier et à valoriser le patrimoine de la Villa Médicis. ■ [🐦](#)